

La solidarité repère cardinal

Ils étaient très nombreux, les frères et sœurs musulmans qui ont pris l'assaut la salle de conférences du CBC en ce dimanche 12 janvier 1997; la salle s'est donc révélée très exigüe pour les fidèles musulmans venus écouter la conférence publique que donnait l'imam des deux plateaux d'Abidjan El Hadj Boubacar Fofana; organisée par le Cercle d'études, de recherche et de formation islamique (CERFI) cette conférence avait pour thème : "Le rôle des intellectuels musulmans dans la communauté islamique". Parmi l'auditoire on a noté la présence du coordonnateur du XIXe sommet France Afrique, M. Drissa Zampaligré, du guide spirituel de l'association Ittihad islamique cheick Aboubacar Doukouré de Ramatoulaye et des imams,

ce publique a débuté par la citation des louanges à Allah ensuite son messager le prophète Mohamed (PSL) et à l'ensemble des fidèles; le conférencier qui maîtrise parfaitement son sujet, a reformulé le thème de la façon suivante: le rôle de l'élite musulmane dans la communauté islamique.

De prime abord, le frère Fofana distingue une trilogie de choses indispensables: le savoir, l'avoir et

mane afin de pouvoir jouer son rôle.

La communauté musulmane a beaucoup souffert; elle a souffert de désordre, de désunion et de clivages de toutes sortes. Ce mal tire son origine de trois ordres; il y a d'abord les intellectuels musulmans mais formés dans les écoles occidentales; imbus de connaissances et compétences, ces derniers ignorent loyalement la bonne

pays arabes qui connaissent très bien la pratique de la religion mais constituent un monde fermé. Ces deux catégories d'intellectuels se donnent dos-à-dos, ce qui empêche le dialogue, l'échange des connaissances, de modes de pensées, etc.

Enfin, il y a les riches qui assimilent tout le reste en mendiant "Voilà le drame de l'Islam" s'exclame Boubacar Fofana qui s'interroge alors quelle foi pour quelle communauté ?

Selon la foi musulmane, soutient Fofana, l'homme n'appartient plus à lui-même; la dimension sociale, l'affection envers les autres membres de la communauté (pauvres comme riches) constituent des degrés de sa religiosité. A cet effet, le conférencier cite deux axes; l'un vertical qui lie l'homme à Dieu, l'autre, horizontal qui le rattache aux autres humains. "Dieu ne connaît pas les ethnies, les races encore moins Noirs ou Blancs". Donc le rôle de l'élite musulmane est un rôle de sociabilité, de dynamisme et de modèle dans son comportement social; la foi ne doit plus être individuelle mais au service de la communauté universelle. Par conséquent dans une société le rôle de l'élite ne se limite pas seulement à la mosquée. Les intellectuels musulmans causent plus de mal que de bien à l'Islam et à cet effet le conférencier a lancé un appel à tous de se reconcilier entre eux et avec leur base, la communauté. La désorganisation, la désunion, la formation dans leurs écoles des inadaptes sociaux, la scission entre intellectuels formés en Occident et ceux dans les pays arabes, les clivages entre tendance (Sunnite, Tidiane, etc) constituent des faiblesses et des freins au développement socio-économique de nos pays.

En somme dans un exposé limpide, le frère Fofana a éclairé l'élite musulmane burkinabè qui a fait le déplacement; mieux il a même proposé quelques axes de solutionnement des maux qui minent la communauté musulmane en s'imprégnant de l'exemple ivoirien dont l'unification est toujours en chantier.

Pendant presque quatre heures d'horloge soit de 9 h à 13 h, le conférencier et l'auditoire ont beaucoup échangé sur les voies et moyens nécessaires qui permettent aux intellectuels musulmans de bien jouer leur rôle dans la communauté islamique. Les fidèles ont vivement souhaité que de telles rencontres se multiplient parce qu'elles permettent de cultiver l'unité des musulmans dans la diversité tout en acceptant la différence de l'autre selon le conférencier.

C'est dans le cadre de ses activités programmées pour le mois de jeûne du Ramadan que le CERFI a organisé cette conférence publique. Le conférencier, le frère Boubacar Fofana n'est pas un inconnu des musulmans burkinabè. On l'a plusieurs fois vu sur le petit écran prêcher et c'est certainement la raison pour laquelle la salle de conférences du CBC a refusé du monde. Ensuite en cette période de jeûne et en ce dimanche jour non ouvrable, les intellectuels musulmans avaient cette occasion en or de venir écouter un sujet qui les concerne directement, à savoir le "rôle des intellectuels musulmans dans la communauté islamique".

Tout a commencé avec un léger retard. D'abord par la lecture d'une partie du Coran; ensuite, il y a eu la bénédiction du grand imam de Ouagadougou; le troisième acte fut le mot de bienvenue du président du CERFI, le frère Issaka Sam qui



La mobilisation des femmes musulmanes était sans faille.

dans une brève adresse a souhaité la paix et prêché la bénédiction. L'acte central, à savoir la conféren-

le pouvoir : voilà trois caractéristiques nécessaires à l'élite musul-

pratique de leur religion. Ensuite, les intellectuels formés dans les